

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[419. Paris, Vendredi 11 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 419. Paris, Vendredi 11 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

Ce document est une réponse à :

[407. Londres, Mercredi 9 \[septembre\] 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je ne suis arrivée qu'à 8 heures. G.[énie] était dans la cour, il avait vu venir le postillon qui me devançait, il m'attendait, il est entré avec moi, il m'a remis.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 516/197

# Information générales

LangueFrançais

Cote1143, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription419. Paris, vendredi 9 h. du matin

Le 11 septembre 1840

Je ne suis arrivée qu'à 8 heures, Génie était dans la cour, il avait vu venir le postillon qui me devançait il m'attendait. Il est entré avec moi, il m'a remis. La première impression à Paris a donc été du bonheur. Je vous écris pour être lue un dimanche, j'aimerais mieux un autre jour. Je me suis couchée hier à 9. heures. Je verrai Pogenpolh à midi. Mon ambassadeur plus tard. Je voudrais bien rester ignorée de tous les autres. Mad. de Flahaut, avait déjà passé deux fois ici. M. Thiers y est venu dès mardi, me croyant arrivée.

Il faut que je me repose. Mon appartement me plaît. J'espère qu'il me plaira, encore davantage. Paris me plaît aussi. N'est-ce pas il me plaît davantage ? Je pense à tout ! à tout !

Voici votre 407. C'est presque Londres. Vous, moi, pas autre chose. Je n'ai pas encore eu une impression, une nouvelle pas un visage étranger. Je suis seule avec deux lettres. C'est une bonne compagnie et douce et tranquille. C'est cela qu'il me faut surtout.

3 heures.

Longtemps Pogenpolh. longtemps mon ambassadeur qui me quitte à l'instant. Bon, excellent homme. Toujours le même : " Madame, je ne sais rien, on ne m'écrit rien de Pétersbourg ! On ne me parle pas ici, je n'ai rien à leur dire ; ich lebe aufoncinem eigenen funde, recht ruhig und recht glücklich. " Et il a l'air de cela. Demain je vous écrirai longuement j'espère.

Adieu. Adieu. Il faut que ma lettre parte si cela peut s'appeler une lettre. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 419. Paris, Vendredi 11 septembre 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/447>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 septembre 1840

Heure9 h du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

1143

419. Sanz Vendredi 9 h. décurati  
le 11 Septembre 1840.

je me suis levé vers 8 heures.  
J. était dans la cour, il avait vu  
venir le postillon qui venait déposer  
il n'attendait, il est venu au  
moi, il m'a reçu. La première  
impression à Sanz a été de  
bonheur.

je me lèverai pour être avec mes  
disciples, j'accorderai une heure  
au autre jour.

je me suis couché vers 9  
heures. je verrai Daguinot à  
midi. mon ambaigadour plus  
tard. je m'endormirai vers 11  
heures et tout le matin. Mme  
de Flahaut, avait déjà passé  
cinq fois ici. M. Thiers  
y est venu le mardi vers

comme à Paris. il faut que longtemps  
je me repose.

mon appartement me plaît, j'espérai qu'il me plairait peu, de toutefois. Mais me plaît aussi, lorsque je m'explique davantage? je pense à tout, à tout!

Voici votre... c'est pourtant Londres. Vous, moi, par autres idées. Je n'ai pas connu une heure meilleure, mais consulté, par mariage étrange. Je suis tombé dans deux lettres. C'est une bonne compagnie, et donc je suis tranquille. Cela démontre qu'il me faut sortir.

Bonne longue. Soyez

il faut que  
t'explique,  
plain mon  
mon plaisir  
il t'explique  
meilleur à tout

et je ne  
t'explique  
pas comme  
mes conseils  
assez. je t'en  
dis. mais  
je t'en  
dis pas  
que tu es

un. Soyez

toujours avec amabilité  
qui me fait à l'instant.  
Tu trouves toujours  
toujours le même. Même  
si tu fais rien, ou tu n'es pas  
rien de faire: tu es toujours  
pas bon, plus ou moins  
bon, si tu es toujours  
quelque chose, mais pas  
toujours quelque chose. C'est  
à l'air de cela.

Demain je m'envole pour  
meilleur à Paris. Adieu donc  
il faut que tu me laisse faire  
ce que je veux et appelle une  
lettre. Adieu.